

Haut-Mauco (40) : Agrolandes sort du bois

Publié le 11/07/2018 à 8h09 par **Jean-Louis Hugon**.



La visite officielle du futur bâtiment de 1 600 mètres carrés a eu lieu hier.
Photo Nicolas Le Lièvre

Première visite officielle, mardi, du futur siège du technopôle dédié aux industries agroalimentaires.

Le technopôle Agrolandes, dédié à l'agriculture et aux agro-industries, en cours de construction **sur la commune d'Haut-Mauco**, au sud de Mont-de-Marsan, a été l'objet, mardi, d'une visite officielle par les donneurs d'ordre et le maître d'ouvrage. Le premier bâtiment, sorti de terre depuis la fin de l'année dernière, est celui de l'Agrocampus.

>> Landes : des traces de vie de plus de 130 000 ans sur un chantier

D'une surface de **1 600 mètres carrés**, il sera le siège social d'Agrolandes, accueillera l'équipe dédiée à l'animation du projet, à l'accueil et à l'accompagnement d'activités industrielles et au déploiement d'activités de recherche et de développement. En outre, **une pépinière d'entreprises** aura là huit locaux à usage d'atelier de laboratoire – chacun équipé

d'un bureau – et de 18 bureaux individualisés. C'est cette première étape du technopôle qui permettra l'amorçage d'activités industrielles, à plus ou moins long terme.

Recouvert d'une peau de bois

C'est Nathalie Larradet, architecte en charge du projet, qui a fait le guide, micro en main. « Nous avons créé, dit-elle, un grand espace au cœur du bâtiment, conçu comme un jardin couvert par une verrière. Abrité par une charpente en bois, il sera abrité de la lumière par des brise-soleil et une peau de bois qui recouvrira le tout, de façon à donner à l'ensemble **une atmosphère très naturelle, comme si nous étions dans une forêt**. Au cœur de la pépinière, un lieu de détente et d'agrément sur lequel donneront tous les bureaux et les ateliers des entreprises partenaires. »

Rien que du pin des Landes

Pour l'instant, les deux étages ont été réalisés en béton, mais l'architecte assure que l'ensemble – les bardages et aussi les façades – sera revêtu de pin des Landes, de façon à ce que, depuis la route, on ne voie que du bois.

Philippe Carré, PDG de Maisadour et président d'Agrolandes entreprises, rappelle que les quatre grands secteurs de recherche et développement d'Agrolandes sont l'agriculture numérique (avec capteurs, collecte et gestion des données) ; l'eau et l'irrigation (et notamment la réutilisation de l'eau) ; la valorisation des déchets et coproduits (animaux et bois) ; et enfin, la biosécurité, dont les régions Nouvelle-Aquitaine et Occitanie ont chargé Agrolandes de développer le cluster interprofessionnel.

Benjamin Lobet, chargé de mission, précise les pistes de travail déjà relevées : chimie verte à partir des produits de la forêt, transformation de volailles et de canards, valorisation de sang, de viscères et pattes de canard, de viscères de poisson, de jus d'ensilage de maïs. Sans oublier le Big data agrolandais que peut constituer la base de données de l'agriculture numérique.

BIM : modélisation virtuelle

On n'oubliera pas que, pour une première fois, le projet a été construit à partir du BIM, (en français maquettage numérique), qui est la modélisation informatique du bâtiment, installé à Domolandes (Saint-Geours-de-Mareme). Contenant l'ensemble des informations utiles aux différents acteurs de la construction, il permet de le visiter de façon virtuelle et aussi de voir comment il peut être organisé au quotidien, tout en donnant une idée de l'ambiance de travail et de vie.

Le bâtiment devrait être livré au début de l'année 2019, mais l'offre de la pépinière sera effective à partir de septembre prochain, en même temps que sera lancé le site Internet du technopôle.

Huit mois de fouilles

La poursuite de la construction du technopôle devra marquer, cet automne, une pause importante à cause de fouilles archéologiques. Les recherches effectuées jusqu'ici sur la partie nord du chantier indiquent des traces de vie humaine à une époque antérieure à 130 000 ans avant notre ère, soit au paléolithique inférieur. Des traces qui restent à vérifier, mais qui

remettraient en cause le modèle de l'habitat antique dans les Landes et qui feraient remonter la vie sociale à une époque encore plus ancienne que la Dame de Brassempouy (qui date de 23 000 ans avant notre ère).

Ce qui va donc obliger le maître d'ouvrage, le syndicat mixte Agrolandes, à pratiquer des fouilles complémentaires, qui vont durer huit mois, à partir de septembre prochain. Un chantier qui va coûter un peu plus de 2 millions d'euros, ce qui va pousser le Conseil départemental des Landes à solliciter une aide du Fonds national d'archéologie préventive, dont les enveloppes peuvent couvrir jusqu'à 50 % du total. Dans cette partie du technopôle, les travaux ne pourront donc reprendre qu'en mai 2019.

Mais l'Agrocampus lui-même, dont les travaux ont été retardés d'un mois à cause des mauvaises conditions météo de ce printemps, sera fin prêt au premier trimestre 2019.

Agrolandes est initié par le Département des Landes, avec l'aide de la communauté de communes Chalosse-Tursan, regroupés dans un syndicat mixte, et l'appui de 38 entreprises de la filière agroalimentaire landaise, qui ont constitué l'association Agrolandes entreprises.